



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

En cinq ans, la plateforme ressource en éducation thérapeutique du patient (ETP) a formé plus de 200 intervenants



Créée en 2019, la plateforme ressource en ETP de Guyane Promotion Santé (GPS) forme et accompagne les professionnels à la mise en œuvre de démarches d'éducation thérapeutique du patient, et favorise une dynamique de réseau autour de cette pratique. Missionnée par l'ARS, elle accompagne les équipes pluridisciplinaires désireuses d'intégrer l'ETP dans leur offre de soins et leur permet ainsi de structurer leurs pratiques. Fin novembre elle organise une formation destinée aux personnes touchées par une ou plusieurs maladies chroniques souhaitant intervenir auprès d'autres personnes concernées.



Fany Eleski

Cette année, la plateforme ressource en éducation thérapeutique du patient (ETP), portée par Guyane Promotion Santé (GPS), a fêté son cinquième anniversaire. Mise en place en 2019, elle permet de former, d'accompagner les équipes pluridisciplinaires dans la création d'un programme d'ETP et de favoriser une dynamique de réseau entre tous les intervenants et praticiens pratiquant l'ETP.

« La pratique de l'éducation thérapeutique du patient a été formalisée en 2009 dans la loi Hôpital, patients, santé, territoires, retrace Fany Eleski, responsable de la plateforme ressource ETP chez GPS. L'ETP est un outil d'accompagnement des personnes vivant avec une maladie chronique. En s'appropriant une méthode et une posture centrée sur les besoins des personnes, elle permet aux professionnels de les aider à renforcer leur capacité à prendre soin d'elles-mêmes

au quotidien. » En Guyane, les pionniers de l'ETP ont été les programmes sur le VIH, la drépanocytose et la pédiatrie, portés par les Pr Mathieu Nacher et Narcisse Elenga dès 2011.

« Avant la mise en place de notre plateforme ressource en ETP en Guyane, l'éducation thérapeutique du patient se pratiquait déjà auparavant. Cependant, malgré le financement de certains programmes bénéficiant d'une autorisation, la pratique n'était pas structurée tant en matière de recommandations de bonnes pratiques que vis-à-vis du cahier des charges national, rappelle Khoudjia Larbi, coordinatrice régionale des programmes d'ETP au sein de l'ARS Guyane. Des précisions sur le cahier des charges national et le dépôt d'un programme sont disponibles sur le [site internet de l'Agence Régionale de Santé](#).

« Pour promouvoir et uniformiser les pratiques en ETP sur l'ensemble du territoire, dans le souci de sécuriser le temps des interventions, le travail engagé depuis plusieurs années a été une véritable ressource régionale, poursuit Khoudjia Larbi. Ce qui a permis de soutenir la plateforme ETP de GPS, mandatée par l'ARS et lui permettre de développer une expertise en matière d'accompagnement et de montée en compétences des équipes pluridisciplinaires. »

Depuis la création de sa plateforme ressource, GPS a formé plus de deux cents intervenants. « Il s'agit d'une formation transversale à toutes les maladies, précise Fany Eleski. Dans l'ETP, on part des problématiques quotidiennes des patients et de leurs proches pour qu'ils acquièrent ou renforcent des compétences dans la gestion de leur vie avec la maladie. Lors du bilan éducatif partagé, dans la gestion de leur vie avec la maladie. Le but est de permettre aux patients de gérer leurs soins quotidiens, de faire face à des aléas, d'anticiper des difficultés, et surtout de faire des projets, de gagner en autonomie et en qualité de vie. » Khoudjia Larbi poursuit : « Ce bilan est primordial parce qu'il va aborder les aspects sociaux, culturels, voire religieux et prendre la personne dans son milieu de vie. Le but du programme personnalisé est de soutenir le patient dans ses changements de comportement, de le rendre autonome, de lui restituer son pouvoir d'agir pour qu'il vive au mieux avec sa maladie. C'est pour ça que l'ETP doit être réalisée dans le milieu de vie du patient pour se rendre compte de son quotidien. »

Avec aujourd'hui plus de deux cents intervenants formés à l'ETP en Guyane, un nombre important de praticiens en ETP sur le territoire, un des objectifs de la plateforme ressource est de développer des actions de renforcement et d'échanges de pratiques à leur intention. Elle propose aussi depuis ses débuts un accompagnement des équipes au renforcement de la qualité des programmes et une veille sur les bonnes pratiques, dont la participation de patients ressources, à même d'être des partenaires du système de santé et de l'ETP. Ce sera l'objet d'une formation à laquelle peuvent s'inscrire des patients souffrant de maladie chronique fin novembre et début décembre (lire ci-dessous).

Une formation pour devenir patient ressource



De plus en plus de patients souhaitent devenir des partenaires du système de santé et de l'éducation thérapeutique. Guyane Promotion Santé (GPS) propose aux patients chroniques une formation gratuite pour en acquérir les clefs, du 29 novembre au 4 décembre. L'objectif principal de cette formation est de sensibiliser les participants aux possibilités d'agir en tant que patients et de leur fournir des outils pour collaborer efficacement avec les professionnels. Elle sera assurée par deux formatrices du pôle éducation thérapeutique du patient (ETP) d'Île-de-France, Fany Eleski, responsable de la plateforme ressource en ETP de Guyane, et Glawdys Benth, première patiente experte de Guyane ([lire la Lettre pro du 18 juin](#)).

« J'avais été contactée par l'Association des diabétiques de Guyane (Adag) pendant la période Covid, explique Fany Eleski, responsable de la plateforme ETP chez GPS. Nous avons conclu qu'il serait intéressant de former localement ses membres pour renforcer leurs compétences à intervenir auprès des autres patients et à collaborer avec les équipes. Avoir des patients qui accompagnent d'autres patients apporte un savoir expérientiel sur la maladie et propose un discours perçu comme légitime et complémentaire à celui des soignants. Inclure des patients dans la démarche d'ETP est un gage de qualité. »

Cette formation s'adresse à des personnes vivant avec une ou des maladies chroniques. Outre le diabète, les premières inscriptions couvrent les troubles psychiatriques, l'obésité, la drépanocytose et l'oncologie. « Notre postulat, c'est que même si on ne vit pas avec la même maladie, on a des points communs, des choses qui nous rassemble », poursuit Fany Eleski. Il est encore possible de s'y inscrire. Les participants doivent avoir une expérience personnelle avec une pathologie chronique, montrer un intérêt à jouer un rôle actif dans l'accompagnement d'autres patients et être disponible pour assister à l'ensemble de la formation et à participer aux activités proposées.

Douze programmes d'ETP en Guyane

Le territoire compte douze programmes d'Éducation thérapeutique du patient (ETP), qui fonctionnent en grande partie grâce au financement de l'Agence Régionale de Santé de Guyane.

Au CHC :

- VIH et hépatites
- Drépanocytose adulte et pédiatrique
- Polypathologie pédiatrique – santé junior (obésité, asthme, allergies)
- Diabète avec l'équipe mobile extrahospitalière et intrahospitalière
- Post-AVC au sein du service de soins médicaux et de réadaptation depuis le mois de juillet
- Polypathologie pour les détenus du centre pénitentiaire de Guyane

Au CHOG

- Drépanocytose
- VIH
- Maladies cardiovasculaire, diabète et diabète gestationnel
- Hémato-oncologie éducation Guyane (Hop-G)
- SSR Les Coulicous (Rainbow santé)
- Obésité pédiatrique
- Plateforme de rétablissement (groupe SOS)
- Santé mentale (lire la Lettre pro du 19 septembre 2023)

La pharmacie Néron, à Cayenne, organise des ateliers « Info santé » orientés vers l'hypertension artérielle et diabète. À terme, ils pourraient devenir un programme d'éducation thérapeutique du patient. Il s'agirait de la première offre en ville. Le CHOG travaille à la création d'une unité transversale d'éducation thérapeutique du patient pour tout l'ouest guyanais. En lien avec la plateforme ressource, il se chargera de coordonner les équipes des différents programmes d'ETP de l'ouest et d'assurer un travail de suivi de la qualité des programmes et d'échange de pratiques entre les équipes. L'établissement envisage également la création de programme d'ETP en dialyse et santé mentale.

Par ailleurs, Oyapock coopération santé (OCS) travaille sur un projet d'ETP VIH transfrontalier et le CHC sur un programme au sein du centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP). Le CHK propose des séances en diabétologie sans qu'il s'agisse d'un programme en tant que tel. Enfin, d'autres programmes ont existé par le passé, ont parfois été suspendus en raison du turn-over des équipes, et pourraient revoir le jour à l'avenir.

Pour se renseigner sur les programmes et obtenir les coordonnées pour adresses leurs patients, les professionnels de santé peuvent contacter la plateforme à plateforme-etp@gps.gf ou au 0594 30 13 64.

« Chez mes patients, je constate une meilleure prise en charge et un moindre recours aux urgences »

Jocelyne Adoïssi et Marie-Jessy Agosti, infirmière au Centre Hospitalier de l'Ouest guyanais (Chog), coordonne les programmes d'éducation thérapeutique du patient (ETP) sur le VIH et le diabète. Elles sont rattachées au pôle santé publique, dirigé par le Dr Fanja Vergeade. Elles sont aux premières loges pour constater les bénéfices du programme sur leurs patients.

« Je constate une meilleure prise en charge des patients et un moindre recours aux urgences. Quand ils s'y rendent, c'est pour quelque chose de grave. Je note aussi une amélioration des paramètres biologiques et physiques, comme l'IMC, une amélioration de la qualité de vie, de l'activité physique et de l'alimentation », témoigne Marie-Jessy Agosti.

Jocelyne Adoïssi évalue l'impact du programme d'ETP VIH avec les résultats biologiques, l'observance des traitements et l'état de santé de ses patients. Elle cite l'exemple d'une « patiente assez âgée qui a repris l'activité physique adaptée. Il y a six mois, elle marchait avec une canne. Aujourd'hui, même quand elle quitte le département, elle réussit à poursuivre son activité physique et à suivre son traitement. » L'infirmière se réjouit également que « des patients nous adressent des membres de leur entourage, qui sont passés plusieurs fois aux urgences ou qui viennent de découvrir leur maladie ».

Pour les deux coordinatrices, la première chose à rechercher pour que le programme soit efficace est « l'adhésion du patient ». Jocelyne Adoïssi poursuit : « Ensuite, il faut associer les autres professionnels autour du patient. Le fait d'aider le patient à résoudre ses problèmes a aussi un impact sur la prise de traitement et la qualité de son suivi. Enfin, il faut travailler sur la

représentation que le patient a de sa maladie. Mais aussi celle qu'a son entourage car certains patients sont pris en étau entre l'avis du médecin et l'avis de leurs proches. C'est à nous de les aider à faire leur choix. »

Marie-Jessy Agosti insiste sur « le travail en réseau avec tous les professionnels. Nous avons des collaborations avec la plupart des libéraux. Nous nous référons à eux pour certaines situations, pour nous alerter. Quant aux patients, ils ne nous perçoivent pas seulement comme une infirmière d'ETP mais comme leur relais vers l'hôpital. Ils vont nous confier leurs problèmes et nous les orienterons vers les bonnes personnes. Ce sont ces interventions qui amélioreront la prise en charge et le suivi. »

EN BREF

◆ Message de soutien et de fermeté face aux violences faites aux professionnels de santé



Lundi, le Dr Victor Tertre, exerçant à la maison de santé de Matoury, a été violemment agressé par le père d'un jeune patient alors qu'il était en consultation. Une plainte a été déposée. Cet incident fait écho à un autre, survenu il y a quelques semaines, où un médecin remplaçant le Dr Dejault a été victime d'un vol au sein de la même structure. Aujourd'hui, une délégation de l'URPS et du Conseil départemental de l'Ordre des médecins se rend sur place pour apporter son soutien au Dr Tertre.

Romain Brochard, directeur général par intérim de l'ARS Guyane, a été en contact avec le médecin dès le jour de l'agression pour lui exprimer son plein soutien. Il dénonce fermement ces actes inacceptables et rappelle que de telles violences à l'encontre des professionnels de santé, à l'hôpital ou en ville, ne peuvent être tolérées. "La sécurité des soignants est une priorité absolue. Nous travaillons en étroite collaboration avec le Préfet de région, les forces de police et de gendarmerie, la justice et les représentants des professionnels de santé pour garantir des conditions d'exercice sécurisées pour tous," a-t-il déclaré. L'ARS Guyane assure de son engagement total aux côtés des victimes et de l'ensemble des professionnels de santé.

◆ Un nouveau mammographe au Chog



Le Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais (Chog) s'est doté d'un nouveau mammographe pour améliorer le confort des patientes lors des examens de dépistage. Fabriqué par General Electric, ce nouvel appareil, baptisé "Pristina", est spécialement conçu pour rendre l'examen plus doux et moins stressant. « **Notre objectif est de rendre le dépistage plus accessible et moins intimidant, afin d'encourager davantage de femmes à réaliser cet examen crucial pour leur santé** », précise l'équipe du Chog. Une avancée importante pour favoriser la

prévention et le bien-être des femmes en Guyane.

◆ Soutien à la recherche : sept premiers projets retenus et l'enveloppe annuelle augmentée



L'Agence Régionale de Santé a lancé un vaste programme de soutien à la recherche en santé sur le territoire. Il se décline à travers trois principaux financements :

- Un fonds d'amorçage de la recherche ;
- Un programme de financement de bourses postdoctorales ;
- Un appel à projets en recherche clinique.

L'appel à projets concernant la recherche clinique, doté de 2 millions d'euros par an pendant trois ans, sera lancé d'ici à la fin de l'année. Les premiers lauréats des bourses postdoctorales seront connus dès 2025. Il est possible aux candidats de se faire connaître sur le [site internet de l'Université de Guyane](#).

S'agissant du fonds d'amorçage, pour lequel l'appel à projets avait été lancé début avril, seize premiers dossiers ont été déposés. Au vu du succès rencontré auprès des chercheurs, l'ARS a décidé d'augmenter sa dotation pour les deux années à venir de 1 million à 1,5 million d'euros. Sept projets sont d'ores et déjà présélectionnés :

- Prééclampsie et prématurité en Guyane : détermination d'un score prédictif de décompensation du syndrome prééclampsique, porté par Malika Leneuve-Dorilas, sage-femme au Centre Hospitalier de Cayenne ([lire la Lettre Recherche de décembre 2023](#)) ;
- Rôle et exploitation des nanoparticules vertes dans le traitement des maladies neurodégénératives, porté par le Pr Hatem Kallel, chef de pôle urgences – soins critiques au Centre Hospitalier de Cayenne ;
- Mise en place d'un programme de recherche en toxicologie et de conception d'antivenins, portée par le Pr Hatem Kallel ([lire la Lettre pro du 16 juin 2023](#)) ;
- Étude du microbiote intestinal de la population guyanaise dans le contexte des maladies métaboliques, portée par le Dr Mickaël Massicard, coordinateur du centre spécialisé de l'obésité au CHC ([lire la Lettre pro du 24 septembre](#)) ;
- Santé et contexte multiculturel en Guyane : études qualitatives des représentations de quatre communautés vis-à-vis des problèmes de santé prioritaires, portées par le Pr Mathieu Nacher, chef de service du Département Recherche Innovation Santé Publique au CHC ;
- EPI d'eau, porté par l'Institut Pasteur de Guyane ;
- Épidémiologie de la maladie rénale chronique en Guyane française : profil socio-démographique, clinique, paraclinique et thérapeutique, porté par le Chog.

D'autres projets de recherche sont encore en instruction.

Par ailleurs, la Fondation de recherche en précarité avait été mandatée par plusieurs agences régionales de santé pour lancer un appel à projets de recherche sur la santé mentale et la précarité. L'ARS Guyane a décidé de rejoindre cette initiative pour que les projets de recherche qui seront retenus dans l'Hexagone puissent être déclinés en Guyane.

La recherche en santé joue un rôle fondamental dans le développement et le rayonnement de la Guyane, offrant des réponses adaptées aux défis uniques de notre territoire. « **L'apport de la recherche scientifique en Guyane est inestimable. Elle permet de mieux comprendre et traiter des enjeux de santé spécifiques tout en contribuant à placer la Guyane au cœur des avancées médicales et scientifiques, tant au niveau national qu'international** », souligne Romain Brochard, directeur général par intérim de l'ARS Guyane.

♦ Appel à candidatures d'assistants spécialistes à temps partagés



L'ARS Guyane lance un appel à candidature d'assistants spécialistes à temps partagé (ASTP). Les candidats ont jusqu'au 31 décembre pour se faire connaître. Le dossier de candidature peut être téléchargé sur le [site internet de l'Agence](#).

Le statut d'assistant à temps partagé permet à des jeunes diplômés en médecine, pharmacie ou chirurgie-dentaire, d'exercer durant deux années consécutives entre différentes structures.

Devenir assistant à temps partagé leur permet notamment de valider un DESC, parfaire leurs formations et acquérir de l'expérience en occupant des postes partagés :

- entre un centre hospitalier universitaire (CHU) et un centre hospitalier (CH) ;
- entre deux centres hospitaliers ;
- entre un centre hospitalier ou CHU et une structure ambulatoire.

En plus de ses missions cliniques, l'ASTP participe à des activités pédagogiques, d'enseignement et de recherche. Toutes les spécialités médicales peuvent être concernées.

Le dispositif des ASP bénéficie aux trois hôpitaux publics de Guyane ainsi qu'au futur CHU. L'ARS Guyane finance les recrutements à 100% le coût du poste des assistants spécialistes des hôpitaux. Une majoration de 40% est appliquée au salaire.

Les candidats doivent :

- Être en post-internat (maximum quatre ans après l'obtention du diplôme d'État, soit le DES) ;
- Avoir soutenu leur thèse ;
- Être inscrits à l'Ordre des médecins et avoir un numéro RPPS.

♦ L'épidémie de bronchiolite se poursuit



L'épidémie de bronchiolite à VRS chez les nourrissons de moins de 2 ans se poursuit. Au cours des deux dernières semaines, le nombre de consultations en médecine de ville est estimé à 1 740 contre 1 085 au cours des deux semaines précédentes, précise Santé publique France, dans un bulletin de surveillance épidémiologique diffusé hier. Les services d'urgences ont enregistré 44 passages sur cette même période contre 42 les quinze jours précédents. Depuis le début de l'épidémie en août, 19 cas graves de bronchiolite ont été signalés par les hôpitaux de Cayenne et Saint-Laurent du Maroni.

Parmi eux, dix-sept étaient infectés par le VRS. Quatorze consultations ont été recensés dans les hôpitaux de proximité et CDPS, principalement sur le Maroni. Au cours des quatre dernières semaines, 50 VRS ont été détectés par les laboratoires. Sur les 31 typés par le centre national de référence de l'Institut Pasteur, 22 étaient du type VRS A et 9 du type VRS B.

Par ailleurs, l'activité liée aux diarrhées était modérée à un niveau stable dans les territoires isolés au cours des deux dernières semaines, et en légère diminution en médecine de ville et dans les hôpitaux du littoral. La circulation de la dengue se maintient à un niveau infra-épidémique. La vigilance vis-à-vis des arboviroses doit se maintenir. « La recherche de confirmation biologique devant tout syndrome dengue-like demeure indispensable », rappelle Santé publique France. S'agissant du paludisme, le nombre d'accès diagnostiqués était de dix, au cours des deux dernières semaines.

◆ Nouveau nom et nouveau logo pour GPS



Guyane promo santé devient Guyane promotion santé et se dote d'un nouveau logo. Ce changement lui permet de s'harmoniser avec les autres instances régionales d'éducation et de promotion de la santé (Ireps). « Notre logo et notre nom évoluent, mais notre mission, nos valeurs et nos équipes restent fidèles à ce qui nous anime depuis toujours, souligne la structure sur son [site internet](#). Ce nouveau nom et ce logo

symbolisent notre volonté commune de mettre en avant notre implication pour améliorer la qualité de vie et réduire les inégalités de santé en Guyane. Nous continuons à travailler aux côtés des institutions, associations et acteurs locaux pour promouvoir une santé globale, intégrant les dimensions physiques, psychologiques et sociales (...) Ce changement est une étape importante, mais il ne fait que renforcer notre conviction : la promotion de la santé est une réponse essentielle aux enjeux de santé publique et de démocratie en Guyane et partout en France. »

E-Santé

■ Assises de la cybersécurité le 7 novembre à Cayenne



Les Assises de la cybersécurité se dérouleront le 7 novembre, à Cayenne. Elles se tiendront dans l'amphithéâtre A du campus de Troubiran, de 8 heures à 14h30. Cette conférence sera tournée vers la sécurité des systèmes d'information dans le domaine de la santé. Elle aura pour but d'échanger avec les acteurs de santé sur ce sujet. Elle bénéficiera en outre de la présence d'Annie Prévost, directrice générale de l'Agence du numérique en santé (ANS).

Le programme :

- A 8h30 : mot d'accueil par Romain Brochard, directeur général par intérim de l'ARS, et Annie Prévost, directrice générale de l'Agence du numérique en santé (ANS) ;
- A 8h45 : importance et valorisation de l'information en santé, par Angélique Kubicek, chargée de mission au Chog ;
- A 9h15 : retour d'expérience de la cyberattaque du Centre

Hospitalier d'Arles (Gard), par Rodrigue Alexander ;

- A 10 heures : cadre réglementaire et normatif de la sécurité des systèmes d'information en santé, par Yves Normand, consultant, et Patrice Bigeard, haut-fonctionnaire de défense et de sécurité ;
- 10h30 : Programmes Care et Hospiconnect, par Estelle Nicaud, responsable du programme Care à l'ANS, et Florian Catteau, responsable d'Hospiconnect ;
- Comment s'organiser face aux risques cyber et quel est le rôle de chacun, par Yves Normand et Patrice Bigeard ;
- Cyberespionnage, géopolitique cyber et sécurité économique, par des agents de la Direction générale de la sécurité intérieure ;
- Illustration et démonstration d'une attaque informatique, par Pierre Corbel, Imineti by Niji ;
- 13h10 : Mot de conclusion, par Thibault Maître, directeur des systèmes d'information du GHT de Guyane.

Actus politiques publiques santé et solidarité

■ Lancement d'une mission parlementaire sur la ménopause



A l'occasion de la Journée mondiale de la ménopause, qui concerne 14 millions de femmes en France, le ministère de la Santé et de l'Accès aux soins annonce le lancement d'une mission parlementaire sur la ménopause, confiée par le Premier ministre à Stéphanie Rist, députée et membre de la commission des Affaires sociales de l'Assemblée nationale.

« Je souhaite faire de la santé des femmes une priorité de mon action, a déclaré Geneviève Darrieussecq, ministre de la Santé et de l'Accès aux soins. La mission confiée aujourd'hui par le Premier ministre à la députée Stéphanie Rist doit nous permettre d'identifier des solutions concrètes pour mieux informer, mieux suivre et mieux prendre en charge les femmes concernées par la ménopause. »

Dans un communiqué, le ministère de la Santé et de l'Accès aux soins souligne que « la méconnaissance qui peut parfois toucher les spécificités liées à la santé des femmes, dont celle de la ménopause, engendre un retard de diagnostic et une prise en charge thérapeutique retardée, induisant des pertes de chances, ou une non prise en compte de symptômes gênants voire invalidants. Cette mission doit permettre de faire émerger des propositions concrètes pour enrichir la feuille de route du ministère de la Santé et de l'Accès aux soins, et de l'ensemble du Gouvernement, pour améliorer la santé des femmes. Aussi, elle devra répondre à trois enjeux principaux :

- Mettre en lumière les symptômes et conséquences de la ménopause sur la vie quotidienne et la santé physique et mentale des femmes – 87% des femmes ménopausées présentent au moins un symptôme de la ménopause en plus de l'arrêt des règles, 20% à 25% d'entre elles souffriraient de troubles sévères qui affectent leur qualité de vie ;
- Renforcer l'approche préventive pour relever les actions pertinentes en matière de sensibilisation et de promotion de la santé ainsi que toutes les recommandations dont le renforcement ou le développement seraient utiles ;
- Éclairer le gouvernement sur la prise en charge sanitaire actuelle de la ménopause, que ce soit sur les solutions médicales ou non médicales apportées aux femmes ou quant au rôle de tous les professionnels de santé qui peuvent y concourir. La Haute Autorité de santé a parallèlement été saisie par le ministère de la Santé et de l'Accès aux soins pour réactualiser son avis sur les indications des traitements hormonaux substitutifs à la lumière des évolutions scientifiques et thérapeutiques dans ce champ.

« Cette mission s'attachera à mettre en évidence les difficultés et à partager les actions efficaces pour améliorer le quotidien et la santé des femmes ménopausées. Elle sera menée en impliquant l'ensemble des parties prenantes, notamment le Collège national des gynécologues et obstétriciens français, les autres sociétés savantes de professionnels spécialistes ou généralistes, ainsi que le Groupe d'étude sur la ménopause et le vieillissement hormonal (Gemvi). Les propositions qui seront tirées de cette mission sont attendues au printemps 2025. »

Offres d'emploi



- L'Agence régionale de santé recrute son conseiller technique et pédagogique (titulaire ou contractuel). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- Le Centre Hospitalier de Kourou recrute un pharmacien hospitalier (CDI, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- Le groupe Rainbow santé recrute un infirmier de dialyse (CDI, temps plein).

[Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Aujourd'hui

► **Webinaire sur la cybersécurité**, dans le cadre du cybermois, de 10 heures à 11h30 via Teams, à destination des adhérents du GCS Guyasis. Inscriptions : hotline@gcsguyasis.fr

Demain

► **Fo Zot Savé**. Le Dr Anne-Marie Bourbigot, tabacologue, répondra aux questions de Fabien Sublet dans le cadre du Mois sans tabac, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Lundi 28 octobre

► **Webinaire** sur l'utilisation de Pandalab organisé par la CPTS centre littoral à destination de ses adhérents, de 20 heures à 21 heures. [S'inscrire.](#)

► **Rencontre Proxiconnect** organisée par l'ANFH, de 9 heures à 15 heures au Centre Hospitalier de Cayenne.

Mardi 29 octobre

► **Rencontre Proxiconnect** organisée par l'ANFH, de 9 heures à 15 heures au Centre Hospitalier de l'Ouest guyanais.

Mercredi 30 octobre

► **Ciné-débat** autour du documentaire Below the Belt sur l'endométriose, avec la Quinzaine obstétricale et Endoamazonas, à 16h45 au cinéma Eldorado, à Cayenne. [Gratuit sur inscription](#).

► **Temps d'information et d'échange** autour de la santé sexuelle des femmes, organisée par le centre intercommunal d'action sociale des Savanes et le Planning familial, de 14h30 à 16h30, à la salle communale de Sinnamary. Inscription obligatoire : 0694 34 53 68 ou 0694 41 35 61.

Lundi 4 novembre

► **Journée de l'éthique du numérique en santé**, organisée par l'ARS, l'Espace de réflexion éthique régional et l'Agence du numérique en santé, de 10 heures à 16 heures au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Cybermois**. Sensibilisation à la cybersécurité, au Chog.

Mardi 5 novembre

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU, de 14 heures à 16 heures au self du Chog.

► **Cybermois**. Sensibilisation à la cybersécurité, au CHK. Quatre sessions d'une demi-heure à 10 heures, 11 heures, 14 heures et 15 heures, avec Jean-Michel Vallier, responsable de la sécurité des systèmes d'information au GCS Guyasis, Laurie Tancogne, chef de projet au CHC, et Aurélien Lebrun, chargé de mission cyber à l'ARS.

► **Temps d'information et d'échange** autour de la santé sexuelle des femmes, organisée par le centre intercommunal d'action sociale des Savanes et le Planning familial, de 14h30 à 16h30, à la maison France Services d'Iracoubo. Inscription obligatoire : 0594 22 19 93 ou 0694 91 88 88.

Mercredi 6 novembre

► **Les Matinées pour en parler**, « Porno&Ado » organisées par GPS, de 9 heures à 12h30 à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Afterwork de la CPTS**, à partir de 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Cybermois**. Sensibilisation à la cybersécurité, au CHC. Quatre sessions d'une demi-heure à 10 heures, 11 heures, 14 heures et 15 heures, avec Jean-Michel Vallier, responsable de la sécurité des systèmes d'information au GCS Guyasis, Laurie Tancogne, chef de projet au CHC, et Aurélien Lebrun, chargé de mission cyber à l'ARS.

Jeudi 7 novembre

► **EPU du Corevih** : « Les violences », par Audrey Buguellou de l'Arbre fromager, de 16 heures à 18 heures à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU, de 14 heures à 16 heures au self du Chog.

► **Cybermois**. Assises de la cybersécurité, dans l'amphithéâtre A de l'université de Guyane, à Cayenne.

► **Journée des travailleurs indépendants 2024**, organisée par la CGSS, de 14 heures à 19 heures à l'antenne de la CCI à Saint-Laurent du Maroni.

Dimanche 10 novembre

► **Challenge des dòkò**, randonnées cycliste (75 km) et pédestre (10 km) de sensibilisation aux cancers masculins, organisées par Awono La'a Yana, à 6h30 devant la mairie de Rémire-Montjoly.

Mercredi 13 novembre

► **Randonnée** à destination des aînés et des aidants de Sinnamary, organisée à Roura par le centre intercommunal d'actions sociales des Savanes, de 7 heures à 17 heures (départ et retour à Sinnamary). Inscription obligatoire : 0694 34 53 68 ou 0694 41 35 61.

Du 13 au 15 novembre

► **Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie**, au Royal Amazonia, à Cayenne. Inscriptions aux formations pré-congrès : assistant-coordo@reseauperinatguyane.fr S'inscrire aux Assises amazoniennes. [Consulter le programme](#).

Jeudi 14 novembre

► **Formation** de perfectionnement à l'échographie, organisée par la Quinzaine obstétricale, de 8h00 à 12h30 au Royal Amazonia, à Cayenne.

Inscription gratuite et obligatoire en scannant le QR code ci-contre. Renseignements : quinzaineobstetricale973@gmail.com.

Lundi 18 novembre

► **EPU du Corevih** : « Les violences », par Audrey Buguellou de l'Arbre fromager, de 16 heures à 18 heures à Cayenne. [S'inscrire](#).

Mardi 19 novembre

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU, de 14 heures à 16 heures à l'hôpital de proximité de Saint-Georges.

► **Webinaire** sur les nouveautés Médimail, animé par le GCS Guyasis, à 13h30, via Teams. [S'inscrire](#).

► **Conférence** « Fragilités sociales et cancer » à destination des professionnels de santé, organisée par le DSRC Onco Guyane et le Chog, à 18 heures à la mairie de Saint-Laurent du Maroni. [Inscription gratuite et obligatoire](#).

► **Webinaire** sur le maintien dans l'emploi, organisé par le Prith Guyane, à 11h30. [S'inscrire](#).

Mercredi 20 novembre

► **Randonnée** à destination des aînés et des aidants de Kourou, organisée à Roura par le centre intercommunal d'actions sociales des Savanes, de 8 heures à 16 heures (départ et retour à Kourou). Inscription obligatoire : 0594 32 81 72.

Vendredi 22 novembre

► **Semaine européenne de l'emploi des personnes handicapées**. Rencontre à l'Accordeur, à Cayenne, à partir de 8 heures. Focus sur les structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) et la professionnalisation des conseillers en insertion professionnelle, et jobdating. [S'inscrire](#).

Mardi 26 novembre

► **Soirée de sensibilisation aux cancers masculins**, organisée par la CPTS, le CRCDC et OncoGuyane, à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU, de 14 heures à 16 heures à l'hôpital de proximité de Maripasoula.

Mercredi 27 novembre

► **Randonnée** à destination des aînés et des aidants d'Iracoubo, organisée à Roura par le centre intercommunal d'actions sociales des Savanes, de 7 heures à 17 heures (départ et retour à Iracoubo). Inscription obligatoire : 0594 22 19 93 ou 0694 91 88 88.

Jeudi 28 novembre

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU, de 14 heures à 16 heures à l'hôpital de proximité de Grand-Santi.

Samedi 30 novembre

► **Soirée des soignants**, à destination des adhérents à la CPTS, à 19 heures à la Domus Medica, à Cayenne.

Samedi 6 décembre

► **Séminaire** annuel de Guyane promo santé. [S'inscrire](#).

► **Intervention de l'Ophtabus**, de 8 heures à 14 heures à Saint-Jean du Maroni. Accessible à tous, gratuit. Pas de prescription de lunettes.

Mardi 10 décembre

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU : restitution de 14 heures à 16 heures au troisième étage de l'Ehpad Edmard-Lama, à Cayenne.

Mercredi 17 décembre

► **Les Matinées pour en parler**, « Diversité sexuelle et genre » organisées par GPS, de 9 heures à 12 heures à Cayenne. [S'inscrire](#).

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr



[Consultez tous les numéros de La lettre Pro](#)

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Dimitri GRYGOWSKI

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)